Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8670327
Centre d'intérêt: 912

Morin, Carole.

"J'apprends avec mon enfant" : deuxième étape : description et évaluation d'une approche adaptée aux parents allophones / Carole Morin. -- [Montréal] : Conseil scolaire de l'île de Montréal, 1986.
64 p. : ill. ; 28 cm.

Vedette(s)-secondaire(s): Conseil scolaire de l'île de Montréal

Descripteur(s): Education des parents * Alphabétisation * Rendement scolaire * Evaluation de projets * Relations parents-enfants * Relations parents-école * Allophone * Education des adultes

Identificateur(s) de nom: Commission des écoles catholiques de Montréal

Le projet "J'apprends avec mon enfant" s'adresse aux parents qui ont de la difficulté à lire et à écrire et qui, par conséquent, se sentent peu habiles à supporter leur enfant dans son travail scolaire. Le projet a été expérimenté pendant deux ans (1983-1985) à l'école St-Jean-Baptiste de la CECM, au niveau des première et deuxième années du primaire. Des parents francophones et allophones y participent. Le présent rapport décrit les principaux éléments d'une intervention susceptible de répondre davantage aux caractéristiques de la population allophone. Le premier chapitre traite des conditions de réalisation. Le deuxième est consacré à la description du programme. Le troisième porte sur les effets de l'intervention. Suite à l'intervention, on a pu constater des changements significatifs chez les enfants dont les parents ont participé au projet. L'intervention a eu aussi un effet positif sur les relations entre les parents et les enseignants.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8670326

Conseil scolaire
de l'île de Montréal

EDUQ 8670327

EDUQ 8670327

«J'APPRENDS AVEC MON ENFANT»

- deuxième étape
- description et évaluation d'une approche adaptée aux parents allophones

Carole Morin
Février 1986

AVANT-PROPOS

Le projet «J'apprends avec mon enfant» est expérimenté depuis deux (2) ans à l'école St-Jean-Baptiste de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, au niveau des premières et deuxièmes années du primaire. Des parents francophones et allophones y participent.

Le modèle d'intervention que nous décrivons dans les pages qui suivent a été conçu par Lorraine Brault, t.s. au Service social scolaire, animatrice et coordonnatrice du projet. Louise Paradis, intervenante en alphabétisation et animatrice des activités, en a développé le programme.

TABLE DES MATIÈRES

page

INTRODUCTION 1

PROBLÉMATIQUE..... 3

NOTES MÉTHODOLOGIQUES..... 5

CHAPITRE 1: LES CONDITIONS DE REALISATION 8

1.1 Mise en place du projet..... 8

1.2 Promotion et recrutement des participants.. 10

1.3 Organisation pédagogique..... 12

1.4 Didactique..... 13

CHAPITRE 2: DESCRIPTION DU PROGRAMME..... 14

2.1 Objectifs d'apprentissage..... 14

2.2 Approche pédagogique..... 15

2.3 Méthode..... 17

2.4 Exemples d'activités..... 18

2.5 Evaluation..... 51

CHAPITRE 3: LES EFFETS DE L'INTERVENTION..... 60

3.1 Par rapport aux objectifs poursuivis..... 60

3.2 Autres effets..... 62

CONCLUSION:..... 63

INTRODUCTION

Le projet «J'apprends avec mon enfant» s'adresse aux parents qui ont de la difficulté à lire et à écrire et qui par conséquent se sentent peu habiles à supporter leur enfant dans son travail scolaire.

Des cours en alphabétisation sont donc offerts par l'école. Le trait distinctif de cette approche est que le travail qui s'y fait est relié de très près à ce qui se passe en classe, ce qui contribue à rendre les parents plus familiers avec le contenu des apprentissages scolaires. Par les thèmes abordés on cherche aussi à effectuer un rapprochement école-milieu.

Ce projet a déjà fait l'objet d'une évaluation[1].

Un des points saillants du rapport est que l'approche présente des variantes selon que l'on s'adresse à un groupe de parents francophones ou à un groupe d'allophones.

---

(1) cf. Morin, C., Rapport d'évaluation de l'intervention «J'apprends avec mon enfant», Conseil scolaire de l'Île de Montréal, 1985, 67 p.

Le présent rapport décrit les principaux éléments d'une intervention susceptible de répondre davantage aux caractéristiques et aux besoins de la population allophone[1].

Le premier chapitre traite des conditions de réalisation. Le second est consacré à la description du programme. Un troisième porte sur les effets de l'intervention. Mais en premier lieu, il y aura un bref rappel de la problématique sous-jacente au projet, suivi de quelques notes méthologiques.

---

(1) Plus spécifiquement portugaise et latino-américaine, puisque tel était constitué le groupe qui a fait l'objet de cette étude. (Cf. caractéristiques de l'échantillon, p. 6).

PROBLÉMATIQUE

Ce projet s'inscrit dans le cadre général d'une action qui a pour objet l'amélioration du rendement scolaire des élèves issus de milieux socio-économiquement faibles.

On connait toute l'importance qu'ont les parents quand il s'agit du fonctionnement scolaire des enfants. Plus les parents s'impliquent, plus les chances de réussite des enfants augmentent. Or, il se trouve que certains parents parce qu'ils ont eux-mêmes de la difficulté à lire et à écrire, peuvent plus difficilement supporter leur enfant dans son travail scolaire. C'est le cas entre autre des parents allophones qui n'ont pas une bonne maîtrise de la langue orale et écrite.

En choisissant d'alphabétiser ces parents par le biais des programmes scolaires, on rejoint un double objectif. En effet, d'une part, les parents développent leur habileté à communiquer en français oralement et par écrit et d'autre part, ils deviennent familiers avec le contenu des apprentissages réalisés en classe; ils se les approprient aux cours et par la suite sont en mesure de les réutiliser à la maison avec leurs enfants.

Cette approche a pour effet d'améliorer la communication parent-enfant. En milieu allophone, il arrive souvent que les enfants ne fassent pas confiance à leurs parents pour leurs travaux scolaires. C'est tacite entre les enfants et les parents que ces derniers ne sont pas capables de les aider. Suite à l'intervention, les parents osent s'impliquer et les enfants acceptent d'être aidés.

Cela contribue aussi à améliorer la communication parent-enseignant, si ce n'est par le seul fait que les parents peuvent maintenant parler le français. Mais il y a plus. Les parents sont moins gênés, ils ont plus d'assurance pour prendre l'initiative d'aller discuter avec le professeur au sujet de leur enfant. Le professeur est lui aussi plus souvent tenté de demander la collaboration du parent.

À un niveau plus général, ce type de projet favorise un rapprochement école-milieu, ce qui est particulièrement important en milieu allophone compte tenu de l'écart culturel, de la différence au niveau des valeurs éducatives.

Une telle intervention permet aux parents de connaître le langage pédagogique, les nouvelles méthodes et cette meilleure compréhension suscite un rapport différent avec l'école.

Cette perception plus positive de ce qui se fait à l'école a sa réciproque chez les enseignants qui deviennent eux aussi plus ouverts au milieu. En d'autres mots, «le mur d'incompréhensions commence à s'effriter».

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Caractéristiques de l'échantillon

Nous avons choisi comme échantillon de notre étude le groupe du soir, cela parce qu'il était entièrement composé de parents allophones.

	SEXE	NATION.	GROUPE D'ÂGE			ENFANTS			TYPE DE TRAVAIL
			20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	0-3 ans	4-5 ans	6 ans et +	
1	F	Port.	x			1		1	manuf.
2	F	Port.		x			1	1	manuf.
3	F	Port.		x				1	resto.
4	F	Guatem		x			1	1	manuf.
5	M	Port.		x			1	1	accident de trav
6	F	Colomb.		x				2	manuf.
7	M	Ind.		x				1	manuf.
8	M	Salvad.		x				3	manoeuvre
9	F	Colomb.	x			1		1	-
10	F	Colomb.	x					1	infirm. auxil.

Comme nous le montre le tableau de la page précédente, ce sont en majorité des femmes qui se sont inscrites. Elles sont dans la trentaine et travaillent comme ouvrières dans les manufactures. Elles ont en moyenne deux (2) enfants qui sont au niveau primaire à l'école.

	N.d'an. au Québec	Niveau scol.	Maîtrise lang.		Fréquent. au cours
			orale	écrite	
1	8	4e	peu	peu	a poursuivi 6 jrs
2	12	4e	peu	peu	28 sem.
3	17	8e	peu	peu	28 sem.
4	10	13e	peu	peu	28 sem.
5	12	3e	moy.	peu	a poursuivi 6 jrs
6	12	12e	peu	peu	28 sem.
7	12	11e	peu	peu	4 sem.
8	4	18e	peu	peu	28 sem.
9	12	Sec. 1	moy.	moy.	1er sem.
10	12	Inf.aux.	bien	bien	1er sem.

On peut distinguer deux sous-groupes: l'un, d'origine portugaise et faiblement scolarisé; l'autre, des latino-américains, dont le niveau de scolarité est nettement plus élevé.

Dans les deux cas, ce sont des gens qui vivent au Québec depuis une dizaine d'années mais qui n'ont toujours pas une bonne maîtrise du français oral et écrit.

Il est à noter que cinq (5) personnes seulement ont poursuivi le cours du soir jusqu'à la fin.

Cueillette des données

Puisque le but de l'étude était de dégager un modèle d'intervention, l'essentiel de la démarche a consisté à faire un retour sur l'expérience avec les différentes personnes impliquées, soit les parents participants[1], les enseignantes qui ont collaboré directement et les intervenantes elles-mêmes.

Nous avons procédé par interview et cela en groupe. Les sujets abordés concernaient

- la promotion et le recrutement des participants,
- l'organisation pratique et matérielle,
- l'approche pédagogique,
- le programme.

Afin de valider l'expérience, nous avons aussi questionné les personnes concernées par rapport aux principaux objectifs poursuivis:

- est-ce que les parents ont amélioré de façon significative leur habileté à communiquer oralement et par écrit?
- est-ce qu'ils ont été en mesure d'aider leur enfant?
- quels changements cela a-t-il amené dans les relations parents-enseignants?

Enfin, nous nous sommes intéressées à voir quels ont été les principaux effets de l'intervention en ce qui concerne les enfants, les enseignants, l'école en général.

Quant aux données concernant le programme des activités, elles nous proviennent d'un journal de bord tenu par l'animatrice.

---

(1) Nous avons procédé avec les cinq (5) parents qui ont poursuivi jusqu'à la fin.

CHAPITRE 1: LES CONDITIONS DE RÉALISATION

1.1 Mise en place du projet

On ne saurait organiser un tel projet sans recueillir l'assentiment de tous les intervenants de l'école. Il ne faut pas oublier qu'une intervention qui fait entrer les parents dans l'école peut être vue comme menaçante.

La première démarche en est donc une d'information et de sensabilisation. "Pourquoi ce projet?" "A quel besoin répond-il?" "Quels bénéfices l'école peut-elle en tirer?" "Comment cela va-t-il se passer?" etc...

Il va de soi que l'accord de la direction est préalable à toute action. L'appui du comité de parents est lui aussi indispensable. Enfin, ce projet ne pourrait se réaliser sans la collaboration des professeurs concernés.

Plus important encore pour la réussite de ce type d'intervention est le choix de l'animateur. Il en est pour ainsi dire la clef de voûte et ses qualités doivent être nombreuses. Avant tout il doit être quelqu'un qui sait aussi bien se lier avec les professeurs qu'avec les parents. Il doit s'attendre aussi à ce que cela soit exigeant en termes de préparation puisqu'il n'y a pas de programme déterminé à l'avance. Cette approche centrée sur les participants requiert beaucoup de souplesse; une attitude d'ouverture et de respect est aussi essentielle.

La tâche requiert une compétence en alphabétisation plutôt que dans l'enseignement d'une langue seconde. Une bonne connaissance des nouveaux programmes scolaires est aussi recommandée. Enfin, les participants estiment qu'ils apprennent plus vite si l'animateur ne parle pas leur langue.

Sur le plan de l'organisation pratique, il faut prévoir un local pour les rencontres. C'est préférable si ce local n'a pas d'autres usages. Les parents se sentiront ainsi plus chez eux dans l'école. Tables, chaises, tableau noir, tableau d'affichage et (fort important) une cafetière seront nécessaires.

Les horaires qui conviennent le mieux aux parents sont le jour pendant les heures scolaires, ou le soir, pour ceux qui travaillent, ce qui est le cas de beaucoup d'allophones. La durée optimale se révèle être de deux heures et demie environ.

Il peut être bon de penser à des facilités de gardiennage pour les plus jeunes le jour. Le soir, si ce n'est le cas que de deux (2) ou trois (3) enfants d'âge scolaire, on peut envisager qu'ils viennent avec leurs parents aux cours, leur présence pouvant même être avantageuse.

1.2 Promotion et recrutement des participants

Le recrutement n'est pas facile. On peut procéder dans un premier temps par l'envoi d'un dépliant à la maison via les enfants. Ce moyen sera rendu plus efficace si les enfants invitent eux-mêmes leurs parents. Il ne faut pas oublier qu'un écrit c'est bien peu quand des sentiments de gêne et de crainte sont ancrés.

Donc, au moment de remettre le dépliant, le professeur en profite pour demander aux enfants si leurs parents sont capables de comprendre les papiers d'information qu'ils reçoivent; il leur explique ce que le cours peut leur apporter ainsi qu'à leurs parents.

Si on s'adresse à une population allophone qui réside au pays depuis de nombreuses années, il est préférable de communiquer en français, sinon cela risque d'être dévalorisant pour eux.

Le dépliant est conçu de façon sobre. On en favorise la lecture si on choisit une couleur de papier invitante; une mise en page claire, avec des titres encadrés, peu de texte, des illustrations; en utilisant un langage et une forme d'écriture faciles à comprendre (mots courants, phrases courtes, idées simples); en n'ayant qu'un seul message à communiquer.

Un écrit n'a cependant pas la richesse d'un contact personnel. C'est pourquoi, il est bon dans un deuxième temps d'organiser une rencontre d'information. On peut profiter, par exemple, de la réunion de parents du début de l'année. A cette occasion, en plus des personnes responsables du projet, il est fortement recommandé qu'il y ait des parents comme personnes-ressources, de préférence des parents qui ont déjà vécu l'expérience. Ce sont eux qui sauront trouver les mots pour convaincre.

Par rapport au choix des participants, il n'y a pas de critères de sélection comme tels. Il est possible de travailler avec n'importe qui. Cependant, c'est une condition aidante s'il y a une certaine homogénéité dans le groupe du point de vue de la langue maternelle. C'est évident que quelqu'un qui parle chinois part de beaucoup plus loin au niveau de l'apprentissage, que le portuguais qui connait déjà la plupart des sons et l'alphabet.

Il est important de rencontrer individuellement chacune des personnes intéressées. C'est l'occasion d'un premier contact, d'expliquer en quoi consiste le cours, de connaître les besoins et en même temps d'identifier le niveau de scolarisation.

Les gens seront regroupés en fonction du niveau scolaire de leur enfant puisque le contenu des cours est en relation étroite avec ce qui se passe en classe.

Le groupe ne doit pas être trop nombreux, une douzaine tout au plus. Il faut s'attendre aussi à ce qu'il y en ait qui laisse en cours de route, parce que le travail les y oblige, que c'est trop exigeant, etc... Une baisse dans la fréquentation se fait particulièrement sentir à l'hiver en milieu immigrant.

1.3 Organisation pédagogique

Tout d'abord, il faut envisager une série de cours qui s'échelonne sur une année entière. L'expérience vécue à l'école St-Jean-Baptiste (qui, par ailleurs, a été prouvée efficace) est élaborée sur un modèle qui comporte huit (8) semaines au premier semestre - c'est l'amorce - et vingt (20) semaines au deuxième, et cela à une fréquence de deux (2) fois par semaine.

Ce premier semestre est le moment pour installer la dynamique du groupe, ce qui s'avèrera fondamental lorsque les difficultés surviendront. Ce cours est exigeant en effort et en temps et bien souvent les gens continueront à cause des liens qui se sont créés entre eux.

Un autre élément de motivation, c'est la fierté que peuvent ressentir des parents à participer à un tel projet lorsque ce dernier est valorisé par l'école.

Il faut prévoir une rencontre hebdomadaire avec les professeurs concernés, puisque les cours sont élaborés à partir du travail fait en classe.

1.4 Didactique

Ce qu'il faut avant tout savoir lorsqu'on enseigne à des immigrants, c'est qu'ils sont fortement motivés à apprendre, travaillants, par le fait même que ce sont des étudiants exigeants.

Ils aiment des cours axés sur le contenu avec des exercices structurés. Une soirée doit être chargée de sorte qu'ils repartent avec le sentiment d'avoir appris quelque chose. "On n'aime pas venir pour rien, on n'a pas de temps à perdre".

A cause de leur niveau d'implication, ce sont des gens qui apprennent vite et bien. Ils intègrent beaucoup par eux-mêmes. Il est moins nécessaire de revenir sans cesse sur ce qui a été appris.

Les participants soulignent l'importance d'associer l'apprentissage de la langue écrite au développement de la communication orale. L'écrit devient pour eux comme un support qui permet de fixer les acquis linguistiques.

La plus grande difficulté c'est la différence de niveau d'acquisitions en début d'année. Doit-on penser à un programme individualisé? L'expérience révèle qu'il est mieux de fonctionner avec une approche de groupe, le principe étant d'offrir un menu varié où chacun prend à son rythme. Au fur et à mesure que les cours progresseront, on se rendra compte que peu à peu les participants se retrouveront au même niveau. On peut aussi se servir des plus compétents pour aider ceux qui comprennent moins.

Il est bon de faire régulièrement des évaluations de sorte que les gens se rendent compte des progrès qu'ils ont faits. Cela leur donne confiance dans leur possibilité de réussite. C'est important car de façon générale, ils ont une opinion assez négative d'eux-mêmes.

CHAPITRE 2: DESCRIPTION DU PROGRAMME

2.1 Objectifs d'apprentissage

L'accent est mis sur le développement d'habiletés plus que sur la performance linguistique. Ce qui importe, c'est d'amener les gens de façon minimale à être capable de communiquer oralement et par écrit, de comprendre et d'être compris.

On vise donc avant tout à rendre les participants à l'aise et en confiance pour utiliser le français de façon spontanée. Ainsi, chaque cours permet:

- d'enrichir le vocabulaire;
- de pratiquer l'habileté à converser, à donner son opinion;
- d'améliorer la prononciation de certains sons;
- d'approfondir des notions grammaticales et orthographiques;
- de développer l'habileté à s'exprimer par écrit.

Les contenus spécifiques sont déterminés à partir des besoins des participants. Par exemple, avec le groupe que nous avons étudié dont la langue maternelle est le portuguais ou l'espagnol, il était important de pratiquer la prononciation des sons "f-v", "s-z", "u-ou", de même que les finales muettes.

Bien souvent les notions apprises ont pour fonction de faciliter l'écrit. On étudie la structure d'une phrase simple, les participes passés, les mots-clé, les déterminants, les accents, etc... Beaucoup d'exercices aussi portent sur des homonymes, c'est-à-dire des mots ou des sons qui se prononcent pareils mais qui s'écrivent différemment.

Les verbes s'avèrent ce qu'il y a de plus difficile à maîtriser, aux dires des participants. Ils auront eu le temps d'apprendre les verbes être et avoir et ceux du 1er groupe. Ils ont travaillé aussi les sons complexes (ceux de 2^{e} année), un par semaine, au même rythme que les enfants.

2.2 Approche pédagogique

Travailler en lien avec ce qui se fait en classe constitue la particularité de cette approche. C'est ce qui distingue l'intervention d'un cours dans un centre pour immigrants. C'est aussi ce qui permet d'atteindre le but du projet, soit habiliter les parents à supporter leur enfant dans son travail scolaire. C'est ce qui lui donne son nom: «J'apprends avec mon enfant».

Par le biais du travail effectué aux cours, les parents deviennent familiers avec les nouveaux programmes. Parce qu'ils l'expérimentent eux-mêmes, ils sont moins inquiets par rapport à comment leur enfant apprend. Ils sont davantage en mesure aussi de pouvoir y faire quelque chose si des difficultés scolaires surviennent.

Souvent l'amorce du cours consiste à prendre connaissance de ce que l'enfant va apprendre durant la semaine. Par exemple, les enfants auront fait une liste de mots avec le "son de la semaine".

Les parents travailleront à partir de ce matériel. Ils identifieront les mots qui sont nouveaux pour eux; ils en chercheront la signification. Puis, ils prépareront avec ces mots une lecture pour les enfants. Tantôt ils feront les exercices que le professeur a préparé comme devoirs à domicile.

Certains thèmes seront aussi travaillés conjointement. Par exemple, sur le thème des animaux, les parents, après avoir fait une recherche pour s'informer, ont composé des devinettes pour les enfants. D'autres sujets les concerneront plus directement mais toujours avec cette caractéristique de favoriser un rapprochement avec le monde de l'école.

C'est à partir des intérêts des parents que les sujets sont choisis. Lors de l'évaluation, ils ont mentionné avoir beaucoup aimé le thème des animaux, celui sur la fabrication du pain, la santé.

Notons enfin que la méthode utilisée au cours, qui est la même que celle que le professeur pratique dans sa classe, ajoute de soi à la compréhension que les parents peuvent développer du nouveau programme de français.

2.3 Méthode

Un cours comporte généralement trois (3) aspects. Le premier est une activité de lecture. Comme mentionné précédemment, le sujet traité a toujours un lien avec l'école.

Si certains mots du texte sont recherchés, l'animateur en aura expliqué le sens auparavant, cela afin de faciliter la compréhension.

La lecture se fait en groupe. A partir de ce déclencheur, on travaille la prononciation, le vocabulaire, l'orthographe, la grammaire, etc..., cela en fonction des difficultés rencontrées.

Des questions sur le texte permettront à la fois de vérifier la compréhension et de développer l'habileté à s'exprimer oralement. On peut varier la situation en présentant un film suivi d'une période de discussion.

Une partie du temps est aussi consacrée à travailler de façon systématique des notions orthographiques et grammaticales. L'animateur explique tout d'abord la règle; puis, on l'expérimente avec des exercices élaborés à cet effet. Le contenu est choisi soit à partir du travail fait en classe ou encore il peut s'agir d'une carence observée chez les participants et qu'il est nécessaire d'approfondir.

Un troisième aspect concerne l'écriture. Les situations ont comme caractéristique d'être fonctionnelles comme par exemple, écrire une carte aux enfants à l'occasion de la St-Valentin ou leur préparer du matériel. Les corrections se font en groupe et sont l'occasion de faire à nouveau des apprentissages.

2.4 Exemples d'activités

- Thème: J'aime l'école
  (durée: environ 3 cours)

1) "Qu'apprend votre enfant à l'école?"

   Les participants lisent chacun pour eux-mêmes le texte[1] et répondent par écrit à la question. La correction se fait en groupe.
   Cette façon de procéder, c'est-à-dire individuellement et par écrit permet à l'animateur de situer le niveau de compréhension des gens et d'identifier les notions qui sont à travailler.

2) "Mots d'enfants"

   Même procédure. La correction de groupe se fait sous la forme de tableau.

3) Exercice sur la structure de la phrase.

   Étude du féminin - masculin des noms.
   On travaille d'abord individuellement et par écrit; puis, c'est la correction en groupe.

4) On ressort les mots nouveaux.

   On utilise les mêmes catégories qu'en classe: noms - mots d'action - qualité - mots-clé.

   L'animateur écrit les mots au tableau pendant que les participants discutent. Ensuite, ces mots seront transcrits sur stencil pour les participants et aussi sur carton pour les afficher dans la salle de cours.

---

(1) Ce texte se trouve à la page suivante. A noter qu'il en sera ainsi pour la plupart des activités décrites.

QU'APPREND VOTRE ENFANT À L'ÉCOLE?

FRANÇAIS: - Outil de communication essentiel à la vie de tous les jours.

1. L'enfant apprendra à le parler pour s'exprimer le plus clairement possible.

2. L'enfant apprendra à le lire dans le but de lui donner le goût à la lecture.

   1re année - il lira à la fin de l'année 200 mots
   2e année - il lira à la fin de l'année 500 mots

3. L'enfant apprendra à écrire en 1re année 75 mots
   en 2e année 125 mots

   - il devra porter une attention particulière à la forme de ses lettres (écriture soignée).

Qu'en pensez-vous?

MOTS D'ENFANTS

☐ J'aime aller à l'école. Oui ou non?

☐ Pour aimer l'école, faut aimer son professeur au début de l'année. Faut se sentir bien dans sa classe, faut se sentir comme chez soi. Faut aussi se dire dans notre tête que c'est l'fun l'école.

Daniel 10 ans.

☐ J'aime pas l'école parce qu'on commence trop de bonne heure. J'aimerais avoir le temps de me réveiller, faire mes toasts, jouer dans la cour et après aller à l'école. Je serais sûrement pas prêt avant 09:30. Puis je trouve que c'est pas correct d'avoir 1 an d'école et seulement deux mois de vacances. On devrait avoir trois jours d'école par semaine, tout au plus quatre.

Eric 9 ans.

Vos enfants que pourraient-ils écrire?

J'AIME ALLER À L'ÉCOLE. OUI OU NON?

J'AIME	PEU	PAS	SOLUTIONS

LA PHRASE...

1. l'école aller Toujours j'aime

_____

2. beaucoup à J'aime mes l'école amis

_____

3. à J'apprends écrire et lire à

_____

4. enfant J'apprends avec mon maintenant

_____

5. sens me bien Je l'école à

_____

6. activités participer J'aime dans scolaires les

_____

Ajouter un ou une:

1. _____ besoin
2. _____ école
3. _____ classe
4. _____ début
5. _____ tableau
6. _____ français
7. _____ manière
8. _____ maison

THÈME: J'AIME L'ÉCOLE

NOMS	MOTS D'ACTION	MOTS-CLÉ
besoin	aider	bien
classe	aller	aussi
début	apprendre	dans
école	comprendre	en
français	doit (devoir)	l' (lé, lá, lés)
maison	écrire	mieux
manière	j'aime (aimer)	mon
tableau		parce que
		ses - mes - tes
		toujours
		trop

QUALITÉ

unique

- Thème: L'halloween

(Activité réalisée parallèlement en classe
Durée: 1 cours)

1) "On enrichit notre vocabulaire"

L'animateur fait une liste de certains mots plus difficiles afin de permettre aux participants de mieux comprendre le texte qui va suivre.

Les participants écrivent tout d'abord leur signification personnelle. Puis, en équipe, ils vérifient dans le dictionnaire. La correction se fait en groupe. L'animateur écrit la bonne définition au tableau.

2) Lecture du texte sur "Les règles de sécurité".

3) "Le jeu de sécurité".

Les participants regroupés en petite équipe, doivent associer la règle écrite à la photo correspondante.

4) On ressort les mots nouveaux.

Même procédure: l'animateur les écrit en tableau. Cela sera transcrit sur un carton pour être affiché dans la classe.

RÈGLES DE SÉCURITÉ:

1. Portez un costume de couleur claire et à l'épreuve du feu.

2. Utilisez du maquillage au lieu d'un masque.

3. Portez des costumes courts pour éviter de vous accrocher.

4. Prenez avec vous une lampe de poche pour être mieux vu des automobilistes.

5. Traversez aux intersections puis revenez de l'autre côté.

6. Les tout jeunes devraient être accompagnés d'un adulte. Les plus grands devraient rester en groupe avec d'autres enfants.

7. Vérifiez avec vos parents jusqu'où vous pouvez aller et à quelle heure vous devriez être de retour.

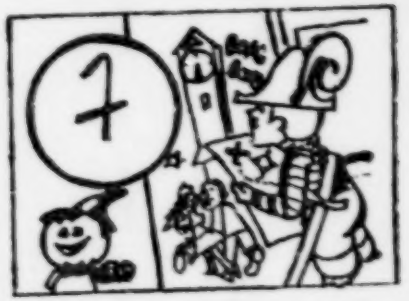
8. Ne pénétrez jamais seul à l'intérieur d'une maison ou ne jamais montez dans une voiture inconnue.

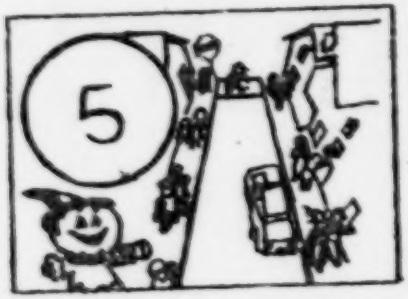
9. Vérifiez les friandises avec les parents avant de les manger.

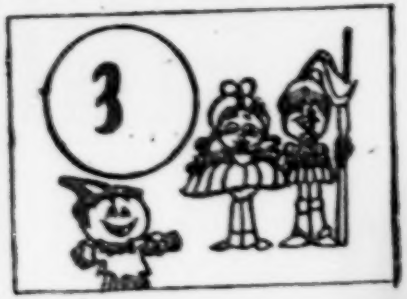
10. L'affiche PARENTS-SECOURS aux fenêtre vous aidera en cas d'urgence.

Claude la Citrouille et SON JEU DE SÉCURITÉ A L'HALLOWEEN

Dans chaque cercle, marque le numéro de la règle de sécurité qui correspond à l'illustration







MOTS DE VOCABULAIRE

THÈME: L'HALLOWEEN

MOTS (noms)

fruit
santé
fête
intersection
friandise
urgence
bonbon
personnes
enfant
chose
attention
maquillage
citrouille
lampe de poche
affiche
masque
sécurité
costume
visage
peinture
vêtement
téléphone
monde
habitude

MOTS-CLÉ

c'est
pas
tous - tout
toutes - toute
à
où
une - un
pour
beaucoup

MOTS D'ACTION

donner
apporter
se costumer
se maquiller
participer
manger

QUALITÉ

bon

* Thème: Les animaux

(Activité faite conjointement avec les enfants.
Durée: 4 cours).

1) Enfants et parents choisissent un animal sur lequel ils veulent en savoir davantage.

2) Les participants font une recherche sur l'animal choisi. Ils apprennent à se servir de livres de référence.

3) Chacun présente sa recherche au groupe.

4) Sur un carton, les parents dessinent l'animal et transcrivent les informations en prenant soin d'écrire comme les enfants. On leur envoie.

5) Les enfants préparent une liste de questions pour les parents. Les parents répondent. Avant de renvoyer le tout aux enfants, on fait la correction au tableau.

6) À partir de cette recherche, les enfants composent des devinettes pour les parents. Les réponses sont renvoyées aux enfants qui les corrigent.

7) Les parents apprennnent à faire des devinettes. C'est à leur tour d'en composer pour les enfants. Ces derniers y répondent et les parents font la correction.

8) L'animateur s'est rendu compte qu'il serait nécessaire de travailler les accents. Il en donne l'explication; puis, au fur et à mesure que le problème se présente, il y revient. Il y a toujours une notion spécifique qui est travaillée par thème.

9) On approfondit aussi les homonymes des sons "ℓ" et "ℓ".

10) On étudie une liste de mots fournie par le professeur des enfants.

11) On écrit sur un grand carton qu'on affichera dans la classe <u>les nouveaux mots</u>, en les classant par mots-clé, noms, mots d'action et objectifs.

12) Visionnement d'un film en rapport avec le thème, suivi d'une discussion en groupe.

CE QU'ON CONNAIT SUR LES ANIMAUX...

1° A quoi sert le long cou de la girafe?

2° Les taureaux attaquent-ils vraiment quand ils voient rouge?

3° A quoi servent les zoos?

4° Comment les mamans animales reconnaissent-elles leurs petits?

5° Pourquoi les abeilles piquent-elles?

6° Pourquoi les oiseaux mâles ont-ils des couleurs plus vives que les femelles?

JE COMPOSE DES DEVINETTES POUR TOI

1° Je suis un mammifère volant,
qui dort la tête en bas durant la journée,
mais la nuit, je me dirige par radar.

Qui suis-je? _____

2° Je suis un animal,
j'ai quatre pattes,
des petites oreilles,
une belle crinière
et une longue queue.
Je suis bien intelligent.
Je peux gagner des courses.

Qui suis-je? _____

3° Je suis ton meilleur ami,
j'ai quatre pattes et
j'ai la chance de rester dans ta maison.
Aussi, je peux jouer avec toi et gagner la course.

Qui suis-je? _____

LES ACCENTS

é -----» vers la droite

ex: bébé

è -----» vers la gauche

ex: mère

père

EXERCICES DE PRONONCIATION

- mère, mèche, sèche, brève, flèche

- difficulté, imprimé, marché, lavé

- élève, sévère, éphémère, sévérité

THÈME: LES ANIMAUX

NOMS	QUALITÉS	MOTS D'ACTION	MOTS CLÉ
animal	mammifère	vivant	à cause
afrique	pacifique	préfère	vraiment
caractère	doux	épie	avant
cirque	domestique	attaquer	à mesure
crinière	intelligent	ronronnent	puis
doigt	court	grandir	autour
évent	épais	chasser	parfois
force	trapu	peser	jusqu'au
fourrure	mince	capturer	quelquefois
glande	énorme	parcourir	sur
hiver	antérieure	respirer	sous
huile	postérieure	exhaler	pendant
humidité	primitif	constituer	autrefois
jardin zoologique		allaiter	comment
lagon	soyeuse	déloger	environ
lion	aplati	raffoler	grâce à
lionceau	sensoriel	creuser	
lionne	tactile	localiser	
marmotte		pondre	
membrane			
océan			
organe			
ornithorynque			
oeuf			
ponte			
proie			
queue			
relation			
reproduction			
réservoir			
roi			
rôle			
rongeur			

NOMS (suite)

sens
souffle
spectacle
surface
tunnel
zone
cheval
griffe
jet

- Thème: La santé

(Durée: 4 cours)

1) "J'enrichis mon vocabulaire..."

Même procédure: d'abord, chacun écrit ce qu'il pense; puis, on vérifie ensemble dans le dictionnaire.

2) Lecture de l'article "Le stress, la vie que ça nous fait".

3) Discussion à partir des questions suivantes:

"Etes-vous d'accord avec les raisons données dans le texte sur les types de situations qui causent le stress? Si oui, laquelle vous rejoint le plus?"

"Après avoir répondu à l'évaluation de votre stress, où vous situez-vous par rapport aux catégories?"

"Enfin, pourquoi est-ce important de diminuer le stress?"

4) "La santé et l'alimentation"

Cette situation permet d'acquérir du vocabulaire. Les participants travaillent en petite équipe; puis on fait une mise en commun en approfondissant le sens de mots inconnus.

5) Travail sur les verbes "AVOIR" et "ETRE".

La démarche est la suivante: tout d'abord, on prend connaissance de la notion; puis, on affectue un travail de reconnaissance (identification dans un texte); en troisième lieu, on met en pratique, à l'aide d'exercices.

6) "J'ai appris des mots nouveaux".

Un thème ne se termine jamais sans qu'on ait mis en tableau les mots nouveaux qu'on a appris.

7) Discussion à l'aide d'un texte:

"La santé des travailleurs..."

8) Présentation d'un film sur le thème, suivi d'une discussion.

J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE...

inutilité:

attrayant:

épanouissant:

oiseaux de proie:

rétrécir:

stimulation:

générateur:

répercussion:

inopportuns:

contracter:

prévisible:

se détraquer:

hostilité:

judicieusement:

LA VIE QUE CELA NOUS FAIT = Le stress

Sans trop nous en rendre compte, nous nous sommes laissés entraînés dans un mode de vie qui mine nos forces les plus vives. Le Dr Selye a identifié quatre types de situations qui engendraient un niveau élevé de stress: **les luttes constantes, les frustrations, l'insécurité** et surtout **la sensation d'inutilité.** Or ce sont là exactement les caractéristiques de notre mode de vie, qui pourrait se résumer ainsi:

- nous nous usons à un travail souvent insignifiant pour nous acheter des produits qui ne nous satisfont jamais;
- dès que nous avons acquis cet objet dont nous avions envie, il en sort un nouveau encore plus attrayant;
- nos journées se passent à courir, mais à la fin nous n'avons jamais rien fait d'épanouissant;
- les gens autour de nous sont la plupart du temps des oiseaux de proie qui n'attendent que notre départ pour prendre notre place;
- nos familles ont rétréci mais elles n'arrivent plus à nous contenir et à nous permettre de nous refaire;
- tout en étant de plus en plus nombreux, nous nous retrouvons de plus en plus isolés, individualistes, sans communauté à laquelle nous rattacher.

Face à ces multiples stimulations, l'organisme en vient à ne plus distinguer ce qui est important ou ce qui ne l'est pas et il se prépare à agir constamment. Et quand viennent se surajouter des événements imprévus qui sont générateurs de stress, la coupe déborde!

Des chercheurs de l'Université de Washington ont mis au point une échelle qui permet d'évaluer le degré de stress que provoquent habituellement certains événements pouvant survenir dans la vie d'un individu. Trois facteurs déterminent l'importance des répercussions que les événements peuvent avoir: plus les changements sont imprévus, inopportuns et plus ils échappent au contrôle de l'individu, plus ils l'affectent et risquent d'entraîner la maladie. Voici donc cette échelle; si vous faites le décompte pour l'année écoulée, vous obtiendrez un score qui peut vous donner une bonne indication des risques de maladie que vous encourez.

Événement perturbant le cours normal de l'existence	Valeur moyenne
1- Décès du conjoint	100
2- Divorce	73
3- Séparation entre les conjoints	65
4- Peine de prison	63
5- Décès d'un proche parent	63
6- Dommages corporels accidentels ou maladie	53
7- Mariage	50
8- Congédiement	47
9- Réconciliation avec le conjoint	45
10- Mise à la retraite	45
11- Ennui de santé d'un proche parent	44
12- Grossesse	40
13- Difficultés d'ordre sexuel	39
14- Arrivée d'un nouveau membre dans la famille	39
15- Problèmes d'affaires	39
16- Modification de la situation financière	38
17- Décès d'un ami intime	37
18- Changement de travail	36
19- Multiplication des querelles avec le conjoint	35
20- Hypothèque importante	31
21- Saisie d'une hypothèque ou d'un emprunt	30
22- Changement dans les responsabilités au travail	29
23- Départ d'un fils ou d'une fille du foyer	29
24- Difficultés avec les beaux-parents	29
25- Exploit personnel marquant	28
26- Début ou arrêt de l'activité professionnelle de l'épouse	26
27- Début ou fin des études	26
28- Modification des conditions de vie	25
29- Restructuration des habitudes personnelles	24
30- Difficultés avec le patron	23
31- Modification des heures ou conditions de travail	20
32- Déménagement	20
33- Changement d'école	20
34- Changement de loisirs	19
35- Changement religieux	19
36- Changement au niveau des activités sociales	19
37- Hypothèque ou emprunt d'un montant moins important	17
38- Changement dans les habitudes de sommeil	16
39- Changement dans le nombre de réunions de famille	15
40- Modification des habitudes alimentaires	15
41- Vacances	13
42- Noël	12
43- Infractions mineures à la Loi	11

Si votre total est inférieur à 150, votre situation est comparable à celle de la moyenne de la population et vos risques de contracter une maladie grave sont d'environ 30 pour cent (ou moins). Si votre total se situe entre 150 et 300, vous courez environ 50 pour cent de risques d'être sujet à une maladie. Si vous dépassez 300 points, vous avez entre 80 et 90 pour 100 de risques de subir un changement sérieux dans votre état de santé.

La plupart des événements recensés dans le tableau ne sont pas prévisibles; pour être en mesure de leur faire face, il faudrait donc y être préparé à l'avance. Il faudrait tenter d'aider les enfants et les jeunes gens à acquérir la capacité de faire face aux situations qu'ils auront à rencontrer. Trop souvent, on ne s'est occupé du stress qu'après que le problème soit survenu — en traitant l'alcoolique, celui qui abuse des médicaments ou la personne en dépression aiguë. Il vaudrait mieux faire porter les efforts ailleurs: **en préparant les gens à affronter sans se détruire les stress inévitables.**

L'organisme humain est admirablement bien fait; le mécanisme du stress constitue sans aucun doute un des meilleurs instruments pour lui permettre de survivre dans toutes sortes de situations, mais quand les situations à affronter deviennent quotidiennes, quand il faut fonctionner dans un climat d'hostilité, d'individualisme, de contrainte et d'ennui, alors que notre nature nous porterait vers la confiance, la collaboration, la satisfaction, à ce moment le mécanisme en vient à se détraquer. D'instrument utile d'adaptation à des situations exceptionnelles, le stress se convertit en une sorte de moteur qui nous fait rouler trop vite, qui fait s'emballer notre machine et qui conduit rapidement à la catastrophe. Nous nous usons alors prématurément et nous nous brisons. En situation de stress, nous puisons dans nos réserves; c'est un peu comme si nous fonctionnions alors avec un carburant enrichi; on ne peut aller ainsi longtemps, car on arrive rapidement au fond du réservoir.

À partir de la connaissance que nous avons maintenant du stress, il devient clair que le stress est un atout dont nous ne voudrions pas nous départir; par contre, il s'agit d'utiliser ce mécanisme judicieusement, sinon l'organisme s'épuise ou encore surviennent des dérèglements causés par les modifications organiques sous l'effet d'un état de stress prolongé. Il faut donc se demander comment on peut s'organiser pour souffrir le moins possible du stress.

LA RÉPONSE MÉDICALE

Les médecins voient, à leur bureau ou à l'hôpital, des individus qui, soumis à des stimulations chroniques, développent diverses pathologies. Les médecins, pour la plupart (sauf ceux qui s'intéressent à la psycho-somatique) s'attachent à soigner ces pathologies. Comme le notent fort à propos Eyer et Sterling, ces deux épidémiologistes américains antérieurement cités, «curieusement, de nombreux traitements des maladies liées au stress agissent non pas en cherchant à enlever les causes de la maladie, mais en détruisant la capacité de l'organe de répondre à la cause, souvent en enlevant l'organe ou en coupant sa connexion avec le cerveau. Ainsi, les «traitements de pointe» pour les ulcères sont la vagotomie (la section du nerf qui innerve l'estomac) ou l'enlèvement du duodénum; une réponse à l'hypertension peut être un blocage du système nerveux sympathique à un dérangement mental grave, on peut répondre par de la chirurgie du cerveau. La médecine est de plus en plus obligée d'intervenir avec des mesures extraordinaires, dont les effets secondaires sont souvent à peine moins embêtants que la maladie qu'elles voulaient guérir».

LA SANTÉ ET L'ALIMENTATION (VOCABULAIRE)

1° Leur abus est nuisible à la santé: (tu en nommes 5)

_____

_____

_____

2° Des causes fréquentes de décès: (tu en nommes 4)

_____

_____

3° Des découvertes médicales récentes:

_____

_____

_____

4° Des maladies contre lesquelles on se fait vacciner:

_____

_____

_____

5° Des habitudes de vie à recommander pour la bonne santé:
(tu en nommes 4) _____

_____

_____

6° Quels produits ou aliments contiennent:

1- La vitamine A: _____

2- La vitamine B: _____

3- La vitamine C: _____

4- La vitamine D: _____

5- La vitamine E: _____

EXPRESSION PERSONNELLE

1° Santé passe richesse

2° Mieux vaut être un chien affamé qu'un lion mort.

3° Ventre affamé n'a pas d'oreilles.

VERBE "ÊTRE"

HIER	AUJOURD'HUI	DEMAIN
J'ai été	Je suis	Je serai
Tu as été	Tu es	Tu seras
Il a été	Il est	Il sera
Nous avons été	Nous sommes	Nous serons
Vous avez été	Vous êtes	Vous serez
Ils ont été	Ils sont	Ils seront

J'étais	J'aurai été
Tu étais	Tu auras été
Il était	Il aura été
Nous étions	Nous aurons été
Vous étiez	Vous aurez été
Ils étaient	Ils auront été

J'avais été
Tu avais été
Il avait été
Nous avions été
Vous aviez été
Ils avaient été

J'APPRENDS À RECONNAÎTRE LE VERBE AVOIR ET ÊTRE DANS UN TEXTE:

Encercle les verbes (AVOIR) et (ÊTRE) dans le texte ci-dessous:

Le stress et la vie que ça nous fait

Le stress est un problème social. La vie est trop vite et trop courte. Toute la semaine est une course folle. On se lève le matin, on court pour aller travailler. Le soir, on court pour aller préparer le souper et la nuit, on est stressé car on arrive pas à fermer l'oeil. Les résultats: la maladie ou la dépression. Quoi faire?

Il faut apprendre à se détendre. Les médecins, eux, ont pensé aux tranquilisants, mais attention d'en abuser. L'alcool est un moyen, à condition de savoir dire: "Non, merci j'en ai assez". La drogue, ça coûte cher et puis chez certain, ça rend plus stressé. Quoi faire alors?

LE TÉLÉPHONE

Une heureuse invention

Nos ancêtres n'ont pas connu le téléphone. Ils ont vécu isolés les uns des autres. Ils sont restés loin des dernières nouvelles. Aujourd'hui, nous sommes les bénéficiaires d'une heureuse invention. Alexander Graham B E L L est l'inventeur du téléphone. Grâce à sa découverte (1876), la parole a commencé à voyager sur un fil métallique. Les lignes téléphoniques actuelles sont plus développées que le réseau routier qui relie les villes et les villages de notre pays. De nos jours, on ne va pas loin à pied, mais en quelques instants, un appel téléphonique est acheminé jusqu'au bout du monde et par delà les mers.

A.T.

EXERCICE 1: DANS LE TEXTE

Tu soulignes la présence de AVOIR et de ÊTRE dans les phrases

EXERCICE 2: QUEL VERBE EST EMPLOYÉ: avoir ou être?

1. Tu es un peu curieux._____
2. Vous avez tort._____
3. Je suis à l'heure._____
4. Tu seras en retard._____
5. Il aura raison._____
6. Tu as la bonne réponse._____
7. Vous serez en forme._____
8. Vous êtes des as._____
9. Ils sont fatigués._____
10. Ils ont du pain à manger._____

LE TÉLÉPHONE (suite)

2. Trouver les verbes (mot d'action) contenu dans le texte et identifier les verbes "AVOIR" et "ÊTRE":

1.	_____	9.	_____
2.	_____	10.	_____
3.	_____	11.	_____
4.	_____	12.	_____
5.	_____	13.	_____
6.	_____	14.	_____
7.	_____	15.	_____
8.	_____	16.	_____

3. Trouver 20 mots ou expressions que l'on utilise quand on parle au téléphone:

_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

COPIE

L'AUXILIAIRE "AVOIR" ET "ÊTRE"

Verbe avoir au présent: _____

_____

_____

_____

_____

_____

imparfait: _____

_____

_____

_____

_____

_____

futur: _____

_____

_____

_____

_____

_____

LE VERBE "ÊTRE"

Tu mets le verbe "être" au temps indiqué:

1. Aujourd'hui: Tu _____
2. Demain: Je _____
3. Demain: Il _____
4. Aujourd'hui: Nous _____
5. Hier: Elle _____
6. Aujourd'hui: Ils _____
7. Hier: Vous _____
8. Demain: Vous _____
9. Aujourd'hui: Je _____
10. Demain: Ils _____
11. Aujourd'hui: Vous _____
12. Demain: Nous _____
13. Demain: Elles _____
14. Aujourd'hui: Je _____
15. Hier: Ils _____
16. Aujourd'hui: Il _____
17. Hier: Nous _____
18. Demain: Tu _____
19. Aujourd'hui: Tu _____
20. Demain: Ils _____

LE VERBE "AVOIR"

Tu mets le verbe "avoir" au temps indiqué:

1. Aujourd'hui: Tu _____
2. Demain: Vous _____
3. Hier: Elle _____
4. Hier: Ils _____
5. Aujourd'hui: J' _____
6. Demain: J' _____
7. Demain: Il _____
8. Aujourd'hui: Ils _____
9. Hier: Tu _____
10. Aujourd'hui: Ils _____
11. Aujourd'hui: Vous _____
12. Demain: Tu _____
13. Hier: Elles _____
14. Hier: Il _____
15. Aujourd'hui: Nous _____
16. Demain: Nous _____
17. Demain: Ils _____
18. Aujourd'hui: Il _____
19. Hier: Vous _____
20. Demain: Ils _____

VERBE AVOIR - PRÉSENT

J'ai	Nous avons
Tu as	Vous avez
Il a	Ils ont

EXERCICE: Écrire le verbe avoir correctement dans les phrases suivantes:

1. J'_____ AVOIR beaucoup plus de facilité à écrire depuis que je viens à l'école.
2. Nous _____ AVOIR hâte aux vacances d'été.
3. Alfred _____ AVOIR deux enfants.
4. Tu _____ AVOIR de beaux yeux.
5. Elle _____ AVOIR peur de se tromper quand elle fait des chèques.
6. Vous _____ AVOIR raison de vouloir apprendre à lire et à écrire.
7. Ils _____ AVOIR l'air fatigués ce soir.
8. Tu _____ AVOIR le goût d'apprendre à écrire correctement.
9. Il _____ AVOIR envie d'aller au cinéma avec sa femme.
10. Les participants _____ AVOIR moins de difficulté à lire qu'avant.
11. J'_____ AVOIR faim.
12. Nous _____ AVOIR chaud parce qu'il n'y a pas d'air ici.
13. Vous _____ AVOIR froid quand j'ouvre la fenêtre.

DES MOTS QUE J'AI APPRIS...

sur la S A N T É et la M A L A D I E:

- Écrire les déterminants: le ou la ou les ou l'.

____ alcool
____ cigarette
____ suralimentation
____ drogues
____ boissons gazeuses
____ café
____ cancer
____ accidents
____ maladie cardiaque
____ diabètes
____ leucémie
____ maladie rénale
____ paralysie cérébrale
____ transplantation cardiaque
____ placement de la rétine
____ hygiène mental et physique

____ sang artificiel
____ tétanos
____ poliomyélite
____ tuberculose
____ grippe
____ rubéole
____ rougeole
____ oreillons
____ coqueluche
____ repos
____ bonne alimentation
____ diète balancée
____ exercice
____ contrôle médical fréquent
____ pas d'excès

DEUXIÈME LEÇON

La santé des travailleurs dans les immeubles à bureaux

Les personnes qui travaillent dans les bureaux ultramodernes équipés d'air conditionné et d'éclairage artificiel ont beaucoup plus de problèmes de santé que les autres. On se demande si les architectes ne devraient pas opérer une conversion de leur façon de voir pour mieux envisager le facteur humain.

Chez ces travailleurs, les médecins constatent beaucoup d'irritation des yeux, une prolifération des grippes, rhumes et angines, une augmentation des maladies cardio-vasculaires et ils notent même une modification de l'aspect de la peau (dessèchement, boutons, etc.).

Pourquoi cette situation? D'abord parce qu'en se privant de la lumière du soleil, on se prive d'un puissant désinfectant naturel qui tue beaucoup de bactéries. Il y a donc accumulation de microbes. Les appareils de climatisation facilitent la dispersion, la dissémination de ces germes nocifs dans tout l'immeuble. Des prélèvements effectués à la gorge des occupants de locaux climatisés montrent que ces personnes abritent trois fois plus de microbes que le reste de la population.

L'air conditionné est généralement trop sec et cette sécheresse affecte la peau et les yeux. Les yeux subissent aussi l'agression de l'éclairage artificiel malgré la perfection des abat-jour, tandis que le système nerveux est atteint par le bourdonnement insidieux des tubes d'éclairage ou des climatiseurs ce qui provoque beaucoup de maladies cardiaques et de dépressions nerveuses.

Si tu as parfois envie de grogner parce que ton école n'est pas aussi moderne que tu le désires, réfléchis-y à deux fois. Mais peut-être fréquentes-tu un de ces chefs-d'oeuvre où les architectes modernes t'ont préservé du soleil et de l'air pur... alors, tu seras probablement d'accord avec mon proverbe: "le mieux est souvent l'ennemi du bien".

2.5 Evaluation

L'évaluation dans ce type d'intervention a essentiellement une fonction formative.

Elle permet à l'intervenant de faire le point, d'identifier où en sont rendus les participants, de voir quelles sont les difficultés qui subsistent et sur lesquelles il sera nécessaire de revenir ou inversement, de savoir ce qui est maîtrisé.

Les participants eux-mêmes en ressentent le besoin à un moment donné. C'est un encouragement pour eux de faire le bilan et ainsi de constater les progrès qu'ils ont accomplis.

A noter cependant que cela ne doit pas être fait en début d'année. Au début, les parents trouvent la situation difficile et généralement, ils ont très peu confiance en eux; ils sont insécures, portés à ne voir que leurs erreurs. Une évaluation dans ce climat ne pourrait qu'être négative. En aucun cas, de toutes façons, l'évaluation ne doit avoir un caractère formel.

L'évaluation comporte deux aspects:

1) Il y a tout d'abord l'évaluation des acquis. Dans un premier temps, elle se fait par écrit et individuellement. Puis, il y a un retour en grand groupe.

2) On fait aussi une évaluation des habiletés à communiquer par écrit. Pour cela, les participants sont placés en situation d'écriture. L'évaluation du travail de chacun se fait ensuite en groupe. Ex: "Tu es journaliste..."

J'EVALUE CE QUE J'AI APPRIS...

1° Vocabulaire

- Ecrire 3 mots d'action connus avec la signification:

_____

_____

_____

- Ecrire 3 mots-clé connus et l'insérer dans une phrase:

_____

_____

_____

- Ecrire 3 noms connus et indiquer le déterminant devant (un - une - des):

_____

_____

_____

- Ecrire les noms suivants correctement, ajouter "eau" ou "au":

gât_____ _____tomobile

p_____vre bur_____

J'ÉVALUE CE QUE J'AI APPRIS...

2° Les sons et les accents

- Écrire 5 mots contenant le son "é":

_____

_____

_____

_____

_____

- Écrire l'accent aigu: _____

  accent grave: _____

  accent circonflexe: _____

  accent trême: _____

- Écrire 5 mots contenant le son "é":

_____

_____

_____

_____

_____

J'ÉVALUE CE QUE J'AI APPRIS...

3° Notions de grammaire

- Écrire les bons homonymes:

1. Tenez-vous bien (a - à) ____ table.
2. Je vais manger une pomme (ou - où) ____ une orange.
3. Un parent (a - à) ____ été malade.
4. Je ne sais (ou - où) ____ aller ce soir.

- Écrire le mot d'action correctement:

1. A l'école, les parents apprenn _____ à écrire.
2. Tous les jours, les enfants mang _____ une collation.
3. Tout le monde aim _____ leurs enfants.
4. Les enfants s'amus _____ à la patinoire.

4° Impression personnelle

- J'écris mes impressions sur le cours jusqu'à maintenant:

_____

_____

_____

_____

_____

_____

TU ES JOURNALISTE
TON PROJET

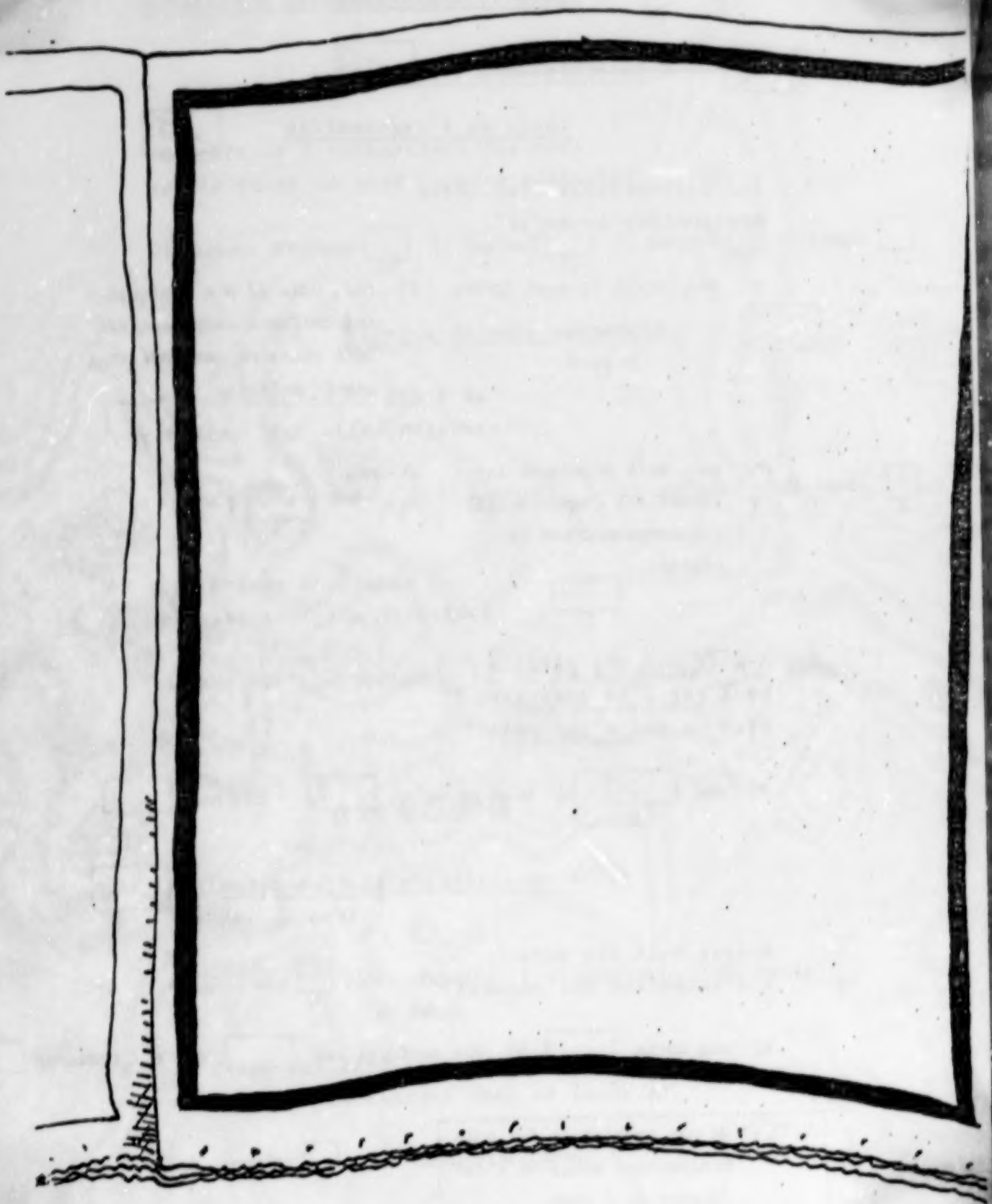
Tu es journaliste pour le journal de ton quartier. Un de tes amis journaliste a pris la photo qui se trouve à la page 2. Il voulait écrire un article sur ce qui est arrivé à cette personne qui tient une dent dans sa main.

Cet ami journaliste est malade et personne ne peut lui parler. Il ne peut pas non plus écrire l'article qu'il avait prévu et la première page du journal est déjà imprimée.

Il faut donc que quelqu'un d'autre écrive cet article. C'est toi qui a été choisi pour le faire. Quelle chance!

Devine et raconte par écrit ce qui a pu arriver avant que cette photo soit prise.

25¢
ECONOMIE
SPORTS
EDITORIAL



GRILLE D'ÉVALUATION

1° Habilité à communiquer /60

1. Choix de l'information /35

A- Les informations sont-elles appropriées au sujet?

a) oui, elles le sont toutes. /15

b) oui, mais il y a quelques informations inappropriées mais elles ne compromettent pas le message. /10

c) oui, mais plusieurs informations inappropriées qui compromettent le message. /5

d) non. /0

B- A-t-il mis des détails pour que l'on comprenne bien ce qui s'est passé?

a) oui /20 b) plus ou moins /10 c) non /0

2. Formulation de l'information /25

Manque-t-il des mots à l'intérieur des phrases?

a) non aucun /25 b) oui quelques uns /15 c) oui beaucoup /5

NOTE: Ne pas considérer les mots manquants à cause de l'influence de l'oral.

Ex: "Mon camion a pas roues."

2° Habilité à respecter le code écrit /40

1. Habilité à orthographier /20

Respecte-il l'orthographe des mots appris ou qu'il peut trouver ailleurs?

a) presque toujours ☐ 20 b) souvent ☐ 15 c) parfois ☐ 5 d) jamais ☐ 0

2. Respect du code syntaxique /6

A- Les majuscules en début de phrases sont-elles présente?

a) presque toujours ☐ 3 b) souvent ☐ 2 c) parfois ☐ 1 d) jamais ☐ 0

B- Les points en fin de phrases sont-ils présents?

a) souvent ☐ 3 b) parfois ☐ 2 c) il y a des points mais pas en fin des phrases ☐ 1 d) aucun ☐ 0

3. Calligraphie /14

A- Les mots sont-ils séparés par des espaces?

a) toujours ☐ 7 b) la plupart du temps ☐ 5 c) parfois ☐ 1 d) jamais ☐ 0

B- Le tracé des lettres arrête-t-il le lecteur dans sa lecture?

a) jamais ☐ 7 b) occasionnellement ☐ 5 c) souvent ☐ 1

CHAPITRE 3: LES EFFETS DE L'INTERVENTION

3.1 Par rapport aux objectifs poursuivis

- Le développement des habiletés à communiquer:

Il n'est pas nécessaire de procéder à une évaluation bien raffinée pour constater que ces parents ont accompli des progrès remarquables en ce qui concerne leur maîtrise de la langue orale, surtout qu'ils parlaient à peine le français en début d'année. Lors de l'entrevue, ils s'expriment avec une aisance étonnante.

Les parents estiment qu'ils sont aussi significativement plus habiles pour lire et écrire. Ils insistent sur les nombreuses acquisitions qu'ils ont faites concernant la technique de la langue.

- Le support à l'enfant dans son travail scolaire:

De façon unanime, les parents disent avoir suivi régulièrement leur enfant à la maison. Ce sont eux maintenant qui font les devoirs au lieu que ce soit les aînés.

Ils se sentent en confiance parce que d'une part ils ont maintenant des connaissances en grammaire et en orthographe et d'autre part parce que la plupart du temps ils ont travaillé au cours les exercices que l'enfant a à faire durant la semaine.

- Le rapprochement école-milieu:

Cette nouvelle aisance à communiquer alliée à la connaissance des programmes scolaires donnent davantage de sûreté aux parents quand vient le temps de rencontrer le professeur de leur enfant. Il faut rappeler que certains n'osaient même pas se présenter à l'école auparavant.

Ils se sentent nettement plus familiers avec le monde de l'école, à tel point que certains feront même partie du comité d'école l'année prochaine.

Les professeurs ont remarqué ces changements et cela leur plaît. Ils reconnaissent l'intérêt que les parents manifestent. Ils sont portés à demander plus souvent leur collaboration, surtout si quelque chose ne va pas avec l'enfant.

Ils estiment aussi que la relation et plus "relax", maintenant que les parents comprennent un peu mieux les objectifs de l'école québécoise. Ils se sentent appréciés et soutenus dans leurs efforts.

A noter que pour ce groupe du soir où la plupart travaillent, c'est l'intervenante qui sert pour ainsi dire d'agent de liaison entre les enseignants et les parents, tantôt pour expliquer certaines activités qui vont avoir lieu dans l'école (comme un spectacle ou une sortie) tantôt pour échanger des informations concernant un enfant en particulier, ou fixer un rendez-vous.

3.2 Autres effets

Ce type d'intervention a un impact évident sur les enfants. Ils sont en général très fiers de la participation de leurs parents. Ils se sentent importants; c'est valorisant face aux autres. Des liens se créent entre ces enfants, comme s'ils faisaient partie d'un groupe privilégié.

A cela s'ajoute un fort sentiment de sécurité et de confiance. Les professeurs ont pu voir combien la plupart ont pris de l'assurance; cela se manifeste dans les initiatives qu'ils osent maintenant prendre.

On pourrait dire que le niveau d'implication de ces enfants reflète celui de leurs parents. Les parents ont remarqué aussi le meilleur fonctionnement de leur enfant à l'école.

Ces effets positifs amènent les autres professeurs de l'école à souhaiter que le projet se fasse aussi dans leur classe.

De façon générale, on peut dire que ce type de projet contribue à créer un climat d'ouverture et de confiance entre les parents et les enseignants.

CONCLUSION

La présence d'enfants allophones dans nos classes n'est plus, comme chacun le sait, un phénomène isolé. Leur adaptation ne se fait pas sans heurts non plus. L'intervention que nous venons de présenter est sûrement un modèle à retenir pour faciliter la réussite de ces enfants à l'école.

Son efficacité repose sur le fait qu'on passe par les parents pour atteindre les enfants. Toutes les recherches le démontrent: le milieu familial demeure un facteur d'influence déterminant, et cela plus les enfants sont jeunes. Ce projet a donc avantage à être entrepris dès la première année du primaire.

Son originalité, c'est de développer un programme d'apprentissage de la langue pour les parents allophones en relation étroite avec les programmes scolaires, ce qui permet pour ainsi dire de faire "d'une pierre, deux coups".

Les résultats sont évidents. Les parents non seulement développent une plus grande maîtrise du français mais deviennent aussi plus compétents pour supporter leur enfant dans son travail scolaire.

Suite à l'intervention, on a pu observer des changements significatifs chez les enfants dont les parents ont participé au projet. De même, mais à un autre niveau, on constate que l'intervention a un effet positif sur les relations entre les parents et les enseignants, ce qui n'est pas à négliger non plus, ce problème étant particulièrement aigü en milieu allophone compte tenu de l'écart au niveau des valeurs éducatives. Là où régnait la critique s'installe petit à petit une véritable collaboration.

Soulignons en terminant que ce projet peut au départ susciter des résistances, mais qu'une fois vécu, ce ne sont que des éloges qui sont formulés, autant chez les parents que chez les enseignants, parce que cela leur correspond. Toutefois, beaucoup tient dans la personne de l'animateur; son choix est capital pour le succès de l'intervention.